



PORTLAND, PARADIS DU TATOUAGE



Métropole de 580 000 habitants, située sur la côte nord-ouest des États-Unis, dans l'Oregon, Portland est l'une des villes américaines qui possède le plus de tatoués au mètre carré. Son esprit créatif et anticonformiste en fait une destination de rêve pour les amoureux du tatouage.

Les Portlandais n'ont pas grand-chose à envier aux beaux gosses tatoués de Los Angeles, et pour cause... Dans cette ville de l'Oregon, située juste en dessous de Seattle, la scène du tattoo est en pleine effervescence. « Ici, tout le monde est tatoué ou presque, de notre barman à

notre dentiste », affirme Karen, 34 ans, assistante de projet à l'université publique de Portland. La demoiselle en possède elle-même un bel éventail sur les bras et les jambes : plusieurs animaux, une scène sous-marine, des fleurs tropicales art déco et des éléments spatiaux tirés de vieux magazines de science-fiction. Mais d'où vient cette fascination pour le tatouage et pourquoi sévit-elle en particulier dans cette ville ?

UN ENVIRONNEMENT PROPICE

« Portland possède des racines ouvrières et il s'agit d'un port. Les marins et les cols bleus nous ont donc certainement légué une partie de leur héritage, en matière de

tatouage. Il faut ajouter à cela qu'une grande quantité de personnes jeunes, créatives et libérales (dans son sens américain, donc plutôt à gauche) se sont installées ici ces dix dernières années. Cela favorise forcément les tatouages ou, du moins, l'acceptation des tatouages. L'industrie s'est mise à fleurir de manière impressionnante », explique Karen. Le climat frais et relativement peu ensoleillé de Portland constitue également un avantage non négligeable pour la pérennité des tattoos : ils restent vifs et se délavent beaucoup moins avec le temps.

Aujourd'hui, la scène du tatouage a pris une telle ampleur qu'elle s'auto-perpétue. « Les gens qui viennent ici voient tellement de tatouages qu'ils finissent par s'y intéresser et par se faire tatouer à leur tour », explique Lewis Hess, du studio Atlas Tattoo (l'un des meilleurs salons de la ville).

L'EXPLOSION DES ÉTABLISSEMENTS

Étalée sur une superficie totale de 347,9 km², Portland compte près d'une centaine de studios de tatouage. « L'industrie est presque saturée. Certains shops sont excellents, mais d'autres laissent à désirer en terme de qualité de travail. C'est devenu presque incontrôlable », souligne Karen. Néanmoins, certains acteurs de cette scène sont de véritables perles et possèdent un talent indéniable. « Ici, la vie n'est pas trop chère. Les gens n'ont pas forcément besoin de travailler comme des fous. Ils peuvent donc passer

du temps à perfectionner leur art », indique Aubree, réalisatrice de 30 ans. La jeune femme porte trois pièces, toutes sur les bras : un triangle, un éclair et un pégase. Elle a choisi de se faire tatouer par Sarah, chez Oddball Studios : « J'ai décidé d'aller la voir car je voulais me faire piquer par une tatoueuse. Une de mes amies me l'a recommandée après être venue spécialement du Canada pour se faire tatouer par elle. » Karen, quant à elle, a presque toujours opté pour Matt Reed, propriétaire de Tigerlily Tattoo : « Il est artiste avant d'être tatoueur. Il a donc une vision beaucoup plus large des choses. Lorsqu'il s'agit d'interpréter des idées en dessin, puis en tattoo, il est l'homme de la





© Sty - Fotolia.com

situation ! De plus, il est très doux : c'est primordial pour moi qui suis assez douillette. » STS, 38 ans, directrice de programmation du Rock'n'Roll Camp for Girls de Portland possède sept tatouages sur les bras. Ils sont très différents les uns des autres. Elle s'est fait tatouer par diverses personnes, mais ses deux dernières pièces ont été réalisées chez Atlas Tattoo.

La concurrence entre les salons est rude. Néanmoins, comme l'explique Lewis, les bons salons s'en sortent : « Cela ne nous

affecte pas outre mesure, dans le sens où notre clientèle est fidèle et continue à se développer. Certaines personnes viennent même de l'étranger pour se faire tatouer chez nous, parce qu'ils apprécient la qualité de notre travail. »

UNE DEMANDE VARIÉE

À Portland, l'immense cercle des tatoués ne s'arrête pas à une seule catégorie de personnes. « Notre palette de clients est très vaste. Nous avons des jeunes, des vieux, des personnes de tous les genres

PROJETS DE TATOUAGES

KAREN : « J'ai actuellement un tatouage en cours. Il s'agit d'un hommage à ma chienne Ruby, partie pour d'autres prairies à l'âge de 15 ans. Nous allons mélanger un peu de ses cendres à l'encre de mon tattoo, à la fin. J'ai tellement plein d'autres idées pour la suite que je risque de manquer de place. »

AUBREE : « Je ne planifie jamais mes tattoos plus d'une semaine à l'avance, donc je n'ai pas de projet précis. Mais je suis certaine que cela finira par arriver en temps voulu. »

STS : « J'aimerais que mon amie Thea me dessine un autre motif pour mon avant-bras droit : une chaise en

bois noir dessinée de manière complètement folle, comme elle sait si bien le faire. Cela fait un moment que cette idée me trotte dans la tête. »



et de tous les horizons professionnels », confie Lewis. Le tatouage semble être accepté dans l'ensemble des corps de métier : le rêve pour nous, « pauvres Français » ! « L'une de mes amies vient d'être promue directrice du développement

d'une grande organisation à but non lucratif et elle a plein de tatouages. En général, il n'y a pas de souci quand ils sont sur les bras, les jambes et le torse. En revanche, lorsqu'ils sont sur le visage, les mains et le cou, c'est peut-être un peu plus délicat pour certaines entreprises », précise STS. Noirs ou en couleurs, les motifs demandés aux tatoueurs sont d'une immense variété. Certains arrivent même avec leur propre œuvre. Il s'agit aussi bien de grosses pièces que de motifs plus discrets. Les grandes tendances du moment ? « Les poissons koï, les roses (Portland n'est pas surnommée "la cité des roses" pour rien), les fleurs, les oiseaux et toutes sortes de choses en lien avec la nature », confie Lewis.

